Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Succursale : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 14 JANVIER 1888.

A propos d'une brochure.

Notre confrère et ami, M. Charles Gayarré était invité, le 3 décembre dernier, à prononcer le discours annuel devant l'Association Médicale et Chirurgicale de la Nouvelle-Orléans, corps où figurent des praticiens de la plus haute valeur. Un historien chargé de pareille tâche! que diable! allait-il faire, lui aussi, dans cette galère-là, pensez-vous peut-être ?

Qui sait si le mot de Figaro ne lui revenait pas à l'esprit : "Il fallait un calculateur pour cette place, ce fut un danseur qui l'obtint."

M. Gayarré, homme distingué et à ressources, en prit néanmoins philosophiquement son parti. Il se rappela peut-être que, tout récemment encore, M. Bayard, Secrétaire d'Etat, avait chargé de prononcer une allocution devant le Congrès International d'Hygiène réuni à Washington. Or le collaborateur de M. Cleveland comprit aussitôt qu'en cette circonstance il lui fallait se présenter sous sa forme réelle, c'est-à-dire celle d'un personnage complètement détourné de ses voies, et prendre l'initiative de l'avea.

Ici, et afin de ne point dérouler devant le docte aréopage, le mieux était de glisser tout d'abord sur son incompétence relative en la spécialité; de se présenter comme simple dilettante,ayant mission de faire accueil à un corps composé d'individualités éminentes, au cosmopolitisme du talent.

Ainsi en jugea donc M. Bayard. Il prit aussitôt la chose en homme d'esprit, et confessa sa absence de toute autorité en telle matière.

Ceci dit, le très distingué chef du Cabinet de Washington entra résolument dans son sujet— celui qu'il s'était tracé, du moins—et il s'en tira avec finesse et à propos. Cela, tout en se permettant, Dieu nous pardonne! quelques plaisanteries sur la médecine, et à la barbe même de ces athéniens.

Plaisanteries du meilleur goût, d'ailleurs, et auxquelles applaudit chaleureusement un auditoire d'élite.

M. Gyarré a recouru au même moyen du dilettantisme; qui n'est point à dédaigner, croyez le bien.

Il s'est donc bravement présenté devant l'Association qui l'avait appelé à elle; et, dans une heureuse boutade—boutade, disons-nous, car un discours est été déplacé là—il a, tôt et fort spirituellement, déclaré qu'en fait de médecine, il est sûr de savoir une chose—rien que celle là par exemple—c'est qu'il ne sait rien. C'était là dégager tout d'abord la voie et se donner pleine liberté d'allures.

Si bien qu'après avoir modestement étalé son petit bagage en l'espèce; après avoir rappelé Esculape, Hippocrate, Galien, le centaure Chiron; les dimensions infiniesimales médecins passés et présents, le docteur—nous ne dirons pas l'orateur—a entamé son intéressante causerie—c'en était une.

Cette causerie, M. Gayarré a voulu la faire publier et nous en voilà heureux pour notre part.

En effet, la publication nous dédommage de n'avoir pas assisté à la réunion du 3 décembre et nous remercions notre confrère de nous en avoir adressé un exemplaire, avec quelques mots aimables de dédicace, tels qu'il sait toujours les trouver.

Nous recommandons cette petite brochure de cent pages, où l'auteur, pour justifier sa présence devant une véritable Faculté, cite, dès l'abord, lord Chesterfield, avouant à son fils avoir prononcé un discours—réputé fort beau—sur l'astronomie, dont il ignorait cependant le premier mot; et puis beaucoup chez nous tant cet axiome aux lèvres de son Figaro: "On n'enseigne bien que ce que l'on ne sait pas." Un mot, par parenthèse, dont vous avez sans doute constaté souvent la justesse. Combien de magistres ne se rencontre-t-il point, dont l'insuffisance manifeste égale seulement pompeuse suffisance!

Nous n'avons point pour but de suivre ici M. Gayarré dans sa fine allocution. Disons seulement que, pour prêter à celle-ci le tour plaisant qu'il lui veut, il se pose devant son assistance de médecins, comme un plus qu'octogénaire (ce il l'est, en effet), qui, presque depuis le berceau, est professionnellement malade ; condamné par des praticiens autorisés, et qui, malgré cet arrêt voeu de haut, se permet irrévérencieusement de vivre, en contrebande pour ainsi parler, en rupture d'ordonnance, contre toute dire d'expert, en dépit des prévisions de la science.

Il est vrai, d'autre part, que cette condamnation est prononcée depuis trois-quarts de siècle—dont an moins contre l'entêté réfractaire ; il y a sans doute prescription.

C'est sur cette thèse d'une maladie mortelle chronique, qui n'a pu parfaire son œuvre en soixante quinze ou quatre-vingts ans, que M. Gayarré a exercé son aimable fantaisie en présence de sa galerie de médecins éminents. Un cas disané devant ses juges.

Son attitude bienveillante dont nous le remercions, nous prouve d'abord que le terrible mal—auquel il s'est décidément habitué comme Mithridate aux poisons—ne paraît pas devoir le tuer de sitôt ; et aussi, que les années non plus ne sont point parvenues à affaiblir de sévérité so. esprit. Celui-ci reste jeune, spontané, vivace.

Il en sera ainsi longtemps encore, c'est notre vœu ; longtemps encore le jeune vieillard vivra obstinément, ne fut-ce que pour donner tort, ainsi qu'il le dit lui même, à ce méchant mot tout fait, que le danger réside pour le patient en raison directe du nombre de médecins appelés à son chevet.

M. Gayarré nous l'apprend lui même : il a consulté beaucoup de ceux-là et le voici vivant, très vivant encore. Si vous ne l'en croyiez point, force vous serait de vous rendre, à la lecture de sa très neuve brochure. Ne serait-ce une par habitude, il nous semble absolument décidé à se mourir bien des années encore.

Et voilà par quelle tangente se sauve un littérateur d'esprit, appelé à se produire devant d'éminents représentants d'une science, avec laquelle il n'eut jamais contact que comme malade professionnel, déterminé à prouver, durant une vie de quasi-centenaire, l'incurabilité de son mal. Quoi de plus probant ?

Mariage.

Brillant concours de monde jeudi à l'Eglise des Jésuites [Immaculée Conception]. Il n'en pouvait être autrement. L'autel n'était, en effet, paré, illuminé pour la consécration du mariage de Mlle Olivia Lauve, fille de M. Ulger Lauve, et de M. Ernest Lagarde fils ; noms aimés autant que considérés en Louisiane. Union de deux familles créoles qui datent ici de loin.

Rarement il nous fut donné de voir plus charmante mariée, plus aimable type de la jeune fille louisianaise, avec ses grâces natives, rehaussées par une ravissante toilette, qu'on pouvait dire un véritable chef-d'œuvre d'élégante distinction.

A cette cérémonie a pris part le chœur de l'Eglise qui, pour l'occasion, avait fait un excellent choix de morceaux.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. Père Miles, S. J.

Allocution fort, mais cordiale et éloquente aussi ; qui a vivement impressionné toute cette belle assistance de parents et d'amis.

A la suite de la cérémonie il y a eu réception à la résidence de M. Ulger Lauve, et le soir, les deux mariés partaient, par le Louisiana & Texas Railroad, pour Mexico, où ils vont passer plusieurs mois.

MARIAGE.—Aujourd'hui à quatre heures et demie sera célébré, en l'Eglise St. Augustin, le mariage de Mlle Catherine Trois et de M. Auguste P. Dupaquier.

Mlle Catherine Trois est la fille de l'un des membres les plus estimés de la colonie italienne, que l'on trouve toujours mêlé aux œuvres de bienfaisance ; M. Auguste P. Dupaquier est le fils du tant regretté Dr Dupaquier, qui lui aussi se plaisait à faire largement le bien.

Nous envoyons nos meilleurs compliments aux deux familles et nos souhaits les plus affectueux aux fiancés.

L'OPERETTE A MEXICO—Une lettre de Mexico nous apprend que la troupe Maurice Grau, sous la direction de M. A. Durand, a obtenu un vif succès, entr'autres dans *le Grand Mogol*, *Mlle Nitouche*, *La Marseille*.

Les journaux mexicains qui accompagnent cette lettre, parlent en termes fort élogieux de Mlles Julia Beunati, Marie Picard ; de MM. Guernoy, Mézières, Tony.

Il est probable que nous aurons ici cette troupe d'opérette, pour la quinzaine commençant le lundi de Pâques. M. Durand est déjà arrivé en relâche, à cet effet, avec la direction de l'Opéra, dont saison sera depuis longtemps terminée cette date du 2 avril.

Théâtre de l'Opéra.

Orphée aux Enfers—Le Tribut de Zamora—Robert le Diable—La Vie Parisienne.

Orphée aux Enfers sera donné aujourd'hui en matinée. Ce sont là quatre actes qui ont, au plus haut degré, la première qualité que l'on demande à l'opérette, ils sont amusants. Comme dans *la Belle Hélène*, les auteurs exercent leur verve sur la mythologie, et cette verve ne leur a pas manqué. Toute une bohème de dieux et de déesse qui, ainsi que de simples mortels, se livrent à d'inépuisables cascades.

C'est un Olympe où montent les bruits de la terre, et maître Jupiter n'est point le dernier à se mêler aux joyeusetés de celle-ci. On y est quelque peu fatigué des jouissances célestes, de l'ambroisie et du nectar particulièrement, auxquels on préfère de beaucoup le menu des humains et leurs flacons surtout.

On n'est point précisément la mythologie que l'on apprend sur les bancs de l'école. Mais elle n'en est pas moins réjouissante.

La musique ne le cède en rien au livret ; bien loin de là. Cette partition est assurément l'une des plus verveuses qu'ait écrites, à ses bons jours, l'inépuisable Offenbach.

La pièce est fort joliment montée, tous les sujets de l'opérette y paraissent, et pas un rôle qui soit sans valeur comique. Pareille Matinée devrait compter parmi les plus productives de la saison.

Ce soir, seconde représentation du *Tribut de Zamora*. Une œuvre de cette importance a besoin d'être plusieurs fois entendue, pour qu'on puisse la bien embrasser dans son tout. Néanmoins la mélodie est si abondante dans cette partition, comme dans toutes celles de Gounod, que, dès la première audition, elle vous frappe. Il est là bien des morceaux que l'on comprend aussitôt. Le fait était très notable jeudi soir, à la première représentation.

L'attention du public a été pleinement récompensée par le charme très saisissant de quelques pages de cet opéra, mélodique avant tout. L'inspiré, s'y divise entre le chant et l'orchestre, sans que jamais celui-ci brille aux dépens de celui-là. Quand vient la pensée mélodique, elle est aussitôt accompagnée d'une instrumentation brillante, mais qui jamais ne tend à en diminuer l'éclat. Deux clartés qui rayonnent pareillement, en conservant chacune la même intensité.

L'ouvrage ne renferme pas moins de quatre grands rôles, rivalisant presque d'importance : offrant tous de quoi satisfaire les trois Ste-Anne, St-Claude, Dumaine et Remparts. $4000.

Mlle Marie Van Gohren à James Joseph Segrave, une portion de terre bornée par les rues Louisa, Clouet, Dauphine et Bourgogne, $2000.

Cour de Circuit.—Simon Frank contre Marcel Ducrue—L'exception du défendeur est maintenue.

Jonas M. Levy contre E. E. Norton—Les exceptions de plusieurs défendeurs sont maintenues.

Léduide Lasroix contre Joseph Lyons —Rejet de l'exception du défendeur.

Le gouvernement contre Wm Fagan, entrepreneur, pour $16,200 de dommages, le demandeur ayant négligé d'améliorer le chenal de la baie de Galveston

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 janvier 1888.
Informations par le Lieutenant Temps beau, plus froid ; vents du nord-ouest et frais, avec un ciel vaseux dans la partie nord.

Thermomètre du 13 janvier 1888.
Thermomètre de A. L. Chevrel, Opticien No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 hres du matin	63	17
Midi	67	19
3 P. M.	67	19
6 P. M.	67	19

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES
Inscrits au Bureau de l'Etat dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Chas. F. Thieber à Mlle Emma Bauer.
James Jacob à Mlle Josephine James.
James W. Armshaw à Mlle Lilly M. Reikl.
Christian Schaefer à Mlle Olivia Dannecker.
Chas. Hiblin à Mlle Minnie Johnson.

Naissances.

Mme Chas. A. Shott, une fille.
Mme Basile Savage, une fille.
Mme Jos. Hallstetter, un garçon.
Mme Jas. K. Fitzgerald, une fille.
Mme Martin F. Shea, une fille.
Mme Frederick G. Heinz, une fille.
Mme August Fenkler, une fille.
Mme John Schellingkamp, une fille.

Décès.

Veuve Frank Kugel, 46 ans, 105 rue Poland.
Jean Willembit, 60 ans, Asile Français.
Veuve Margaret Dooly, 80 ans, 10 rue North Rampart.
Wm Cheves, 47 ans, 59 rue Julia.
Arthur Serres, 1 mois, 128 Chemin du Bayou.
Domenick Naccio, 16 mois, coin Pâris et Rousseau.
Theodore Simmons, 3 mois, 177 rue Bolivar.
Jules A. Rousseau, 64 ans, coin Tonti et Columbus.
Veuve John Tierney, 73 ans, rue Reindeer, près Delassus.
Francis Mercadel, 52 ans, 454 rue North Rampart.
Daniel Haberstick, 77 ans, 466 rue Josephine.
Mlle Mary S. Patterson, 27 ans, coin Claiborne et Gravier.
Louis Brown, 2 ans, 373 rue de Chartres.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Wm Higgins à Ed. Scully, un terrain dans le 1er district, dans Pilet borné par les rues Commune, Gravier, Rochelave et Tonti, $300.

Albin Ribet à Geo. W. Candiff, deux terrains dans Pilet borné par les rues Roman, Prieur, Laharpe et Lapeyrouse, $800.

John Murphy et als à G. Mailhes ; un terrain dans Pilet borné par les rues Dumaine, St. Philippe, Galvez et Johnson, $625.

Mme Jean Honoré Duruty et als. à Fernand Victor et Corinne Virginie Lapeyre ; le 4[7me indivis d'un terrain borné par les rues Ste-Anne, St-Claude, Dumaine et Remparts, $4000.

Louis Herman Von Gohren à James Joseph Segrave, une portion de terre bornée par les rues Louisa, Clouet, Dauphine et Bourgogne, $2000.

Cour de Circuit.—Simon Frank contre Marcel Ducrue—L'exception du défendeur est maintenue.

Jonas M. Levy contre E. E. Norton—Les exceptions de plusieurs défendeurs sont maintenues.

Léduide Lasroix contre Joseph Lyons —Rejet de l'exception du défendeur.

Le gouvernement contre Wm Fagan, entrepreneur, pour $16,200 de dommages, le demandeur ayant négligé d'améliorer le chenal de la baie de Galveston

Cour Civile de District—
Southern Pacific R. R. Co. contre John Zurea pour $660 25.

Les successions de Marie Moisenet, Pierre Gervais et Caroline Burke sont ouvertes.

Otto G. Brieda contre ses créanciers.—Le demandeur fait cession de propriété. Actif, $835 31 ; passif, $5420 90.

Réunion des Créanciers devant R. C. Stockton, notaire, le 10 février.

Mme M. C. Mélhiire contre W. B. Phisgrose. Jugement pour $500 en faveur de la demanderesse qui a été mortellement blessée par le chien du défendeur, tandis qu'elle passait sur le trottoir.

Marie Louise Berthe Sahrau demande l'émancipation.

Harry Block contre M. E. Dolhande pour $255.

Cour Criminelle—Section A.—Thomas Tobin et Thomas McDonald, accusés d'attaque à main armée et de voies de fait, ont été reconnus coupables du second délit seulement.

Section B.

H. C. Mildreth, port d'armes cachées, $10 d'amende.

Allen Jones, même délit, 24 heures de prison.

Le même, tentative de meurtre, 6 mois de prison.

Cour du recorder Davey.—Caroline et Thérèse Wirthoumet et leur mère, qui ont administré à coups de nerfs de bœuf une raclée à M. Elias Loeb parce qu'il avait écrit dans la *Marseillaise* un article diffamatoire contre elles, ont comparu hier devant le juge Saucbo, qui les a renvoyées devant la Cour criminelle sous caution de $250 chacune.

Bureau de Santé.—Rapport mensuel du Dr Watkins sur la mortalité par districts.

1er district—Population 48,100 blancs, 16,300 couleur ; total, 64,400. Morts—129 blancs, 92 couleur ; total, 221. Moyenne par 1000 par an pour le mois, y compris 92 décès à l'hôpital de charité—Blancs 30.58, couleur 67.48; total, 41.14.

2me district—Population 34,750 blancs, 15,400 couleur ; total, 50,159. Morts—52 blancs, 32 couleur ; total, 83. Moyenne par 1000 par an pour le mois—Blancs 17.61, couleur 24.93 ; total, 19.86.

3me district—Population 37,500 blancs, 13,700 couleur ; total, 51,050. Morts—62 blancs, 33 couleur ; total, 95. Moyenne par 1000 par an pour le mois—Blancs 19.91, couleur 28.00; total, 22.33.

Quatrième district—Population—34,050 blancs, 8,020 couleur ; total, 42,070. Mortalité—51 blancs, 22 couleur; total, 73. Moyenne de la mortalité par mille par an pour le mois—Blancs 17.79, couleur 32.91 ; total, 20.82.

Cinquième district — Population — 5,525 blancs, 4,100 couleur ; total, 9,925. Mortalité—6 blancs, 6 couleur; total, 12. Moyenne de la mortalité par mille par an pour le mois—Blancs, 13.03, couleur 16.36 ; total, 14.50.

Sixième district—Population—13,350 blancs, 4,750 couleur ; total, 18,100. Mortalité - Blancs, 30, couleur, 0; total, 30. Moyenne de mortalité par mille par an pour le mois—Blancs 26.96, couleur 22.73 ; total, 25.85.

Septième District—Population—3375 blanc, 3,620 couleur; total, 6,995. Mortalité—4 blanc, 11 couleur ; total 15.—Moyenne de la mortalité par an pour le mois—Blanc, 14,22, couleur, 36,46 ; total, 25.73.

Rapport consolidé pour la Nouvelle Orléans—Population — 176,500 blanc, 66,250 couleur ; total—242,750. morts —393 blanc, 295 couleur ; total, 538. Moyenne de la mortalité par mille par an pour le mois—Blanc, 22.64, couleur, 37.46 ; total, 26.59.

De ces décès, 17 ont été causés par les fièvres de marais, 27 par la diphtérie, 42 par la pneumonie et 59 par la consomption.

Il a été examiné 113 échantillons de lait, dont 15 ont été reconnus au-dessous de la moyenne.

Upper Bethel.—Il fallait voir comme la petite chapelle de la rue St Thomas était encombrée hier soir, pour avoir une idée de la popularité et de l'estime dont jouit à si juste titre son excellent administrateur le Dr Witherspoon.

La réception avait été annoncée, en manière de visite de nouvel an, un grand nombre de personnes de la ville et la majeure partie des marins du haut de la ville, autant de monde enfin qu'en pouvait contenir la chapelle. A tous, le vénérable Dr Witherspoon souhaitait la bienvenue avec de bienveillance, sa cordialité habituelles.

Dès 7 heures 1/2 tous les sièges étaient occupés et l'on a entamé sans plus tarder le programme ; programme plein de promesses qui, du reste, ont été tenues.

Plusieurs dames et jeunes filles de la ville s'étaient gracieusement mises à la disposition du comité d'organisation, et grâce à leur précieux concours et à celui de nombreux marins et capitaines de navires, qui ont chanté des chansonnettes comiques qui ont beaucoup amusé les personnes présentes, la soirée s'est prolongée très gaiement jusqu'après 10 heures.

Le juge W. W. Howe était président de la réunion.

Celle-ci s'est terminée par les remerciements du Dr Witherspoon, qui a annoncé un *concert* pour lundi soir.

Jambe cassée.—Hier, à 1 heure 20 de l'après-midi, un nommé J. Lagardy, âgé de 26 ans, qui conduisait un wagon appartenant au Salvage Corps, s'est cassé la jambe gauche en sautant de son siège à terre, au pied de la rue de l'Esplanade.

Rixe.—Une rixe a eu lieu hier soir, à 4 h. 30, au coin de la rue Conti et du passage de la Bourse, entre MM. A. L. Rubio, éditeur de *l'Indo-Américain*, et M. Paterna. Le premier avait sorti de sa poche un revolver dont il allait faire usage, lorsque l'agent Collins lui a saisi le bras et l'a désarmé.

Les deux adversaires ont été séroundés au poste.

Assommoirs.

Cafe, 13 janv—Plusieurs officiers militaires, des fonctionnaires du gouvernement et professeurs ont été arrêtés. Ils sont accusés de conspiration contre le prince Ferdinand.

Rixe entre deux troupes russes.

Londres 13 jan.—Les nouvelles reçues de la frontière russe annoncent que les troupes, dans le district Lubby, souffrent terriblement du froid.

Quarante sentinelles ont été trouvées gelées. La dysenterie et le typhus sont parmi les troupes. On a engagé les services d'un grand nombre de médecins. On distribue journellement du vin parmi les hommes.

Le czar et la czarine.

St-Pétersbourg, 13 jan—Le czar et la czarine ont tous aujourd'hui leur réception usuelle du Nouvel An. Pas de discours officiel du czar.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 13 jan—L'Empereur Guillaume est beaucoup mieux aujourd'hui.

Conseil militaire convoqué.

Vienne, 13 jan—Un conseil militaire a été tenu hier, pour discuter les rapports relatifs aux mouvements qui ont lieu aujourd-hui, sur la frontière.

Les nouvelles reçues annoncent que les troupes russe continuent d'arriver en Bessarabie ; qu'on construit des retranchements le long du chemin de fer Lublin et Dombrova, et qu'on élève des casernes à Suwalli, dans la Pologne Russe, sur la frontière prussienne.

Mort de M. Frédéric Gustave Schumatke.

Salem, Oregon, 13 janvier—M. Frédéric Gustave Schumatke, père du lieutenant Schumatke, l'explorateur, est mort hier soir. Il était âgé de 78 ans.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, 13 jan—Après la présentation d'un certain nombre de pétitions la discussion a porte sur le bill ayant pour but de rembourser la taxe directe. Après un long débat, motion a été faite d'entrer en séance secrète—rejeté.

Le bill ayant pour objet de rendre aux différents Etats et Territoires ainsi qu'au District de Colombie les sommes collectées en vertu de la loi sur la taxe directe du 5 août 1861, a été longuement discuté.

Il s'agissait d'un amendement présenté de vive voix par M. Hoar, il y a quelques jours. M. Sherman n'y a pas fait d'objections, mais il a déclaré qu'il préférait le bill tel qu'il avait été proposé dans le rapport du comité des finances, et redigé, il y a quelques années, par le contrôleur en chef du Trésor ; tel, enfin, qu'il avait été voté deux fois par le Sénat.

Plusieurs mémoire ont été présentés : en faveur du tarif prohibitif des liqueurs et d'un amendement à cet effet ; 2. en faveur de l'Exposition universelle de 1892.

Chambre.

Washington, 13 janv—M. Hatch, du Missouri, du comité de l'agriculture, a rapporté un bill votant des allocations pour poursuivre les essais dans les stations d'expérimentation. Envoyé au comité général

M. Washington, du Tennessee, a présenté une pétition de la Faculté de l'Université de Nashville demandant l'abolition du tarif sur les livres. Référé.

Nomination.

Washington, D. C., 13 janvier—M. Wm B. Buckly a été nommé aujourd'hui maître de poste à Lott, paroisse Grant.

Le Chemin de fer de Panama.

Washington, D. C., 13 jan—Le colonel Rives, surintendant du Chemin de fer de Panama, est à Washington depuis quelques jours. Il a eu de longues conférences avec le président et le secrétaire d'Etat.

Les nouvelles qu'il porte relativement au Chemin de fer de Panama et du Canal de Nicaragua sont encourageantes pour ceux qui sont intéressés dans les deux entreprises.

Le général E. C. Walthall.

Jackson, Miss., 13 jan—Ce soir le général E. C. Walthall a été nommé à l'unanimité par le caucus des membres démocrates de la Législature comme son propre successeur au Sénat des Etats-Unis pour tout le terme commençant le 4 mars 1889. L'élection aura lieu le 17.

Le steamer Galicia.

San Francisco, 13 janv.—Le steamer Galicia est arrivé cette après-midi de la Chine et du Japon, avec deux cas de peste à bord. a été immédiatement mis en quarantaine.

Faillite.

New York, 13 janv—Les faillites rapportées à l'Agence Commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie, s'élèvent aux Etats-Unis à 258 et au Canada à 30; total, 288. La semaine dernière, elles étaient de 279 et, à la période correspondante l'année dernière, de 323.

La délégation de l'Ohio en faveur de Sherman.

Chicago, 13 jan—Les membres du Congrès M. A. L. Conger, d'Akron, Ohio, qui est maintenant ici, a dit, hier, que M. Sherman aura, cette année, toute la délégation de l'Ohio, sans difficulté.

Blaine a toujours été très fort et très populaire dans notre Etat ; il y a de vieux amis. Mais, à la Convention d'Etat, la question a été sérieusement débattue et tous, sans exception, ont été d'opinion que Sherman enlèverait toute la délégation. Il n'y aura pas de contestation pour les délégués dans le district.

Blaine pourrait, on enlever s'il le voulait ; mais il n'y a pas d'apparence qu'il fait la moindre effort dans ce sens, dans l'Ohio.

Au meeting du comité national, on a beaucoup discuté la question des candidats

Les partisans de Blaine étaient présents et ont travaillé en sa faveur, mais je puis certain, a dit M. Conger, qu'il n'a agi sans avoir reçu d'instructions de sa part.

Mouvement en faveur de la réforme du tarif dans l'Ouest.

Chicago, 13 jan—Le comité exécutif du comité central démocratique d'Etat s'est réuni, hier, dans notre Ville. On a demandé l'organisation d'urgence d'une association de réforme du tarif dans le Nord-Ouest.

D'après les informations reçues, il a été annoncé que les Etats de l'Illinois, de l'Iowa, du Wisconsin, du Minnesota, du Michigan, du Kansas, de l'Indiana, du Missouri étaient prêts à entrer dans un mouvement de cette nature.

Il a été décidé que chaque Etat serait représenté par un comité d'Etat, dont le devoir serait de recueillir tous les renseignements voulus sur la question du tarif.

Découverte d'une bande de voleurs.

Chicago, 13 janv—Une dépêche de Little Rock, Arkansas, dit qu'un détective a arrêté, la semaine dernière, Jones Slater, près de Texarkana. Jones a tout avoué et donné les noms de 13 hommes qui étaient complices du vol commis à Deming et de ceux qui ont eu lieu près de Houston, Texas, et de Genoa, Ark. Le chef de la bande était Rube Burrows, maintenant avec son frère James Burrows, dans l'Alabama.

Quatre membres de la bande sont dans le Missouri ; deux dans le Texas et deux dans le Tennessee.

Des mandats d'arrestation ont été lancés contre tous.

Thos. C. Platt condamné par le jury.

Albany, New York, 13 janv.—Dans l'affaire de l'Etat contre Thos. C. Platt, le jury chargé de juger un qualité de commissaire de la quarantaine de la ville de New York, attendu qu'il n'est pas résident de cette ville. Ce matin, il a été rendu un verdict contre Platt.

Les ravages du Blizzard dans l'ouest.

Désastres.

Minneapolis, Minnesota, 13 jan—Des rapports arrivés du nord-ouest indiquent que le vent du nord est plus terrible que jamais. Cette saison, il sévit depuis les montagnes Rocheuses jusqu'au lac Michigan, mais le Minnesota et le Dakota sont les contrées les plus éprouvées. Entre Minneapolis et Chicago, les trains de chemin de fer vont très lentement et sont toujours en retard. Sur les routes à l'ouest d'ici, tous les trains de fret sont abandonnés.

Les trains de voyageurs marchent péniblement et à de longs intervalles, bien que l'on fasse de grands efforts pour les maintenir en mouvement. Dans le Dakota, l'air est plein de sable et de neige et il devient dangereux de sortir de chez soi.

Le ciel était clair, ce matin ; mais un vent violent souffle de l'ouest ; il augmente de violence et la température est très basse. Même les trains de courte durée entre Minneapolis et St-Paul, ne continuaient que peu de voitures et marchaient à intervalles irréguliers.

A Huron, Dakota, le vent souffle violemment et la neige vous aveugle. Aussi les hommes d'affaires ont-ils de la peine à se rendre de leur résidence à leur bureau; ils se perdent quelquefois en chemin.

Un maître d'école inexpérimenté a été séparé de ses élèves au chemin, hier, à midi, pendant la tempête.

On n'a pu aller à leur secours qu'avec beaucoup de peine; il a fallu faire des efforts extraordinaires pour les sauver. Les citoyens s'étaient organisés en bandes de 10. Chacun était muni d'une corde

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le correspondant du journal la Chronicle

Paris, 13 janvier—Le correspondant du journal *Chronicle* écrit qu'un télégramme de San Remo annonce la découverte d'un complot tramé pour attenter à la vie du Prince de la Couronne d'Allemagne.

La police interdit l'accès des promenades dans le voisinage de la villa Zirio, où réside le Prince.

Route fermée.

Paris, 13 janv—Le trois pour cent est coté à 81 francs 10 centimes.

M. le Moyer.

Paris, 13 janvier—Aujourd'hui, dans son allocution annuelle, comme président du Sénat, M. Le Royer a dit que beaucoup de mesures de réformes ont été arrêtées trop souvent par les changements ministériels, mais que maintenant, sous un gouvernement stable, il y a toute chance de progrès.

M. Le Royer ajoute, qu'il espère que le gouvernement profitera du bon vouloir dont témoigne les Sénat pour aider à la législation. Le Sénat exercera de la vigilance, de la fermeté et son droit de contrôle, qui lui vient de ses prérogatives constitutionnelles.

Incendie.

Paris, 13 janvier—Le château Miran da de M. de Gontaut-Biron a été détruit par un incendie avec une, collection de tableaux historiques.

M. Verdersch.

Boulogne 13 jan.—M. Verdersch arrêté pour le meurtre de Archibald McNeill, reporter du journal *Standard* de Londres, dont le cadavre a été trouvé sur la rivage, a été examiné aujourd'hui. Il admet avoir accompagné McNeil, mais il déclare l'avoir laissé, à 10 heures du soir, à la porte d'un Café.

Le budget de l'empire russe.

St Pétersbourg, 13 jan—Le budget de la Russie, pour 1888, élève les recettes ordinaires à $51,067,628 roubles, les dépenses à $51,242,423 roubles et l'excédant à 500,000 roubles.

Le revenu extraordinaire est estimé à 33,724,895 roubles et les dépenses extraordinaires à 34,250,000 roubles.

Lutte du Prince de la Couronne d'Allemagne.

Berlin, 13 jan—Le prince de la couronne, dans une lettre où il remercie les autorités municipales de Berlin de leur adresse du nouvel an, dit qu'il est plein de confiance, plein d'espérance dans sa guérison, et qu'il serait heureux qu'un fut aussi confiant aussi joyeux à Berlin. Il serait ensuite que les sympathies dont on lui envoie de franches expressions puissent attrister les fêtes, dans les cercles de Berlin.

Le journal Feather Lloyd.

Perth, 13 janv—Le journal *Feather Lloyd*, faisant allusion à la question de M. Heitfy hier à la Chambre basse de la Diète hongroise, écrit que l'Autriche ne demandera pas à la Russie d'expliquer son armement, qu'elle ne peut le faire que si elle est prête à envoyer un ultimatum.

Panique dans une Eglise.

Londres, 13 janvier—Une panique a eu lieu dans une église du Tyrol, causée par une femme qui s'était évanouie. Huit personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

Berlin, 13 janvier—Les docteurs Schrader, Krause et Howell qui sont à San Remo, ont signé un bulletin relatif à l'état du Prince de la Couronne.

Ils disent que les symptômes de la maladie du prince, pendant les derniers jours consistaient en une inflammation un peu plus prononcée sur le côté gauche du larynx, avec une irritation inflammatoire qui s'étend sur la membrane muqueuse du larynx.

En même temps une secrétion plus abondante de muqueuse, qui, comme l'inflammation elle-même, disparaît.

L'état général du prince est très satisfaisant.

La Reine Victoria.

Londres, 13 janv—La *Gazette* publie des adresses de félicitations de Jubilé envoyées à la Reine Victoria. Ces Adresses portent les signatures de 1,132,608 dames de la Grande Bretagne.

Explosion.

Tunis, 13 janvier—Une explosion a eu lieu au Fort Andulmas. Cinq soldats ont été tués.

Mgr Persico.

Londres, 13 janvier—Mgr Persico, envoyé papal en Irlande, est souffrant. Il retournera sous peu à Rome.

Le Grand-Duc Alexis. — Le comte Tolstoi.

St-Pétersbourg, 13 janv.— Le Grand-Duc Alexis a été promu au rang d'amiral.

Le comte Tolstoi, ministre de l'intérieur, et autres hommes d'Etat, recevront des honneurs de Nouvel An.

Le ministre des finances rapporte que le budget de l'armée a été réduit conformément à la politique pacifique de la Russie.

Le Roi de Portugal.

Londres, 13 janvier—Le Roi du Portugal a eu attaque de pleurésie.

Le Deputé de Trempito.

St. Pétersbourg, 13 janv—Le Conseil de l'Empire a décidé d'introduire dans les provinces baltiques un système de police rurale. Les nobles des provinces ont protesté contre cette innovation, mais en vain.

Le journal la Réforma.

Rome, 13 janvier.—Une dépêche de Massouah annonce : On rapporte que Ras Alula est son armée sont arrivés à Ghinda et que Ras Alula a obtenu permission du roi Jean d'attaquer les Italiens.

Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladie aussi persistante dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons ; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le Pectoral-Cerise a prouvé ses effets par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons ; l'important est de s'en servir à temps.

Toux persistante guérie.

"En 1877 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et le pensai de toutes mes forces. Je fus consulté par un médecin qui me dit que j'avais la phthisie, mais je continuai de négliger mon mal, jusqu'à ce que, finalement, j'aurais été incapable de me livrer à mes occupations. J'achetai une bouteille du PECTORAL-CERISE D'AYER, dont il y a eu toujours un flacon dans la maison. Mais nous avions à faire à forte partie, et après avoir pris la moitié de la bouteille sans aucun résultat apparent, je me mis à penser que j'avais perdu mon argent. Le docteur nous avait dit que la maladie avait pris un caractère très sérieux et que demi-heure, le petit malade respirait librement. Le docteur nous assura que PECTORAL-CERISE D'AYER, une bonne inspiration, comme vous voyez, puisque je suis ici."

JOSEPH WALDER."

Dybalia, Miss., 5 Avril, 1883.

Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.

PREPARÉE PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendu par tous les druggistes.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex.....11.00 pm	No 2 Ex.....9.25 am
No 3 Lim. Ex..8.30 am	No 4 Chi.....2.00 pm
	No 6 Mail.....5.00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 2 Day Ex...9.10 am	No 4 Fast Line..2.00 pm
No 1 Fast Line..7.20 pm	No 3 Cincl Ac..7.35 pm
No 5 Cincl Ac..9.05 am	No 2 Ox. Ex...8.10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 Caliber.....8.00 pm	No 51 Caliber.....
No 54 E. P. Local.....11.30 am	No 52 E. P. Express..7.00 am
	No 53 E. P. Local.....2.30 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited..8.30 am	No 3 Limited..5.00 pm
No 5 Past line..6.15 am	No 6 Past line..10.00 pm

EAST LOUISIANA R. R.

ARITA SPRINGS.

La dimanche.

Arrivée.....7.37 pm | Départ.....8.00 am
Arrivée.....3.30 pm | Départ.....3.30 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.....8.00 am	No. 2.....5.00 pm
No. 3.....6.35 pm	No. 4.....7.00 am
No. 5.....10.00 am	No. 6.....9.45 pm

Excursion du dimanche.

Arrivée.....9.40 pm | Départ.....8.00 am

SOUTHERN PACIFIC CO.—MORGAN LINE.

No 12 Caliber..